

Jean-Luc Herpin

Pains, fours et moulins d'ici et d'ailleurs

Résumé

Cet ouvrage présente de nombreux témoignages d'un passé à peine éteint mais encore très vivant dans notre patrimoine commun, souvent ignoré, des fours à pains et des moulins que nous relate l'auteur poitevin, Jean-Luc Herpin, enivré par les odeurs de pains dorés et des brioches, justes sortis du four du temps de son enfance. Il réanime les histoires de pains, de fours et de moulins, glanées auprès de nos anciens du Poitou-Charentes et jusqu'à Cotonou (Bénin) ou Tombouctou (Mali), en passant par la Vallée du Louron, en Hautes Pyrénées. Les photographies nous font pénétrer dans les mécanismes et les rouages des moulins, dans les gueules des fours, nous mettant à l'écoute des crissements de graines de sésame des pains spéciaux dorant à la chaleur généreuse des feux de bois, et aussi des petits potins de pays. C'est délectable! A lire sans modération, pour tous ceux qui aiment le pain et qui cherchent dans le passé de quoi mieux rebondir dans le présent. Vous ressortirez de cette lecture, probablement avec l'envie de construire votre propre four ou tout au moins le désir d'aller déguster du bon pain ou des grimolles, à la sortie d'un four chaud, à l'occasion de fêtes rurales du Poitou ou d'ailleurs ou chez les boulangers respectueux de la fabrication traditionnelle.

Extrait

« Le bon pain m'envoutait, m'exaltait. Il excitait tous mes sens, il me faisait rêver. Régalant autant l'esprit que le corps, il inscrivait des traces profondes de beauté et de joie, des moments proustiens qui immobilisent le temps. Ce pain se suffisait à lui-même à quelques heures du jour, ne nécessitant aucun accompagnement, pas même du beurre. Il comblait jalousement tous les désirs : vox panis, vox dei. Désormais pourtant le plaisir de le trouver et de le manger se faisait rare. Puis, je ressentis cet abandon de la qualité comme une trahison par rapport à une certaine idée de la France que je nourrissais. J'étais autant indigné que déçu. La France, me disais-je, n'avait pas le droit de me faire cela, de se faire cela, de laisser dégrader la qualité de ce mets littéralement divin, de cet objet patrimonial précieux, cette métaphore quelque peu galvaudée mais historiquement juste de la francité ». Steven L. Kaplan